

THÉÂTRE
NOUVELLE PRODUCTION
COPRODUCTION

Notre comédie humaine

Honoré de Balzac
Nouveau Théâtre Populaire

Les Belles Illusions de la jeunesse

mercredi **29 janvier 2025** – 20h

durée : 1h25

Illusions perdues

jeudi **30 janvier 2025** – 20h

durée : 1h50

Splendeurs et misères

vendredi **31 janvier 2025** – 20h

durée : 1h50

Intégrale de la trilogie

samedi **1^{er} février 2025** – 15h30

durée : 6h45 dont deux entractes, de 30 min et d'1h

Production : Nouveau Théâtre Populaire. Coproduction : Le Quai – CDN d'Angers, La Criée – CDN de Marseille ; théâtre de Caen ; Le CENTQUATRE-Paris ; Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire. Résidence de création au Théâtre de l'Aquarium. En coréalisation avec Le Théâtre de la Tempête. Avec l'aide du Ministère de la Culture, de la DRAC Pays-de-la-Loire, du Département du Maine-et-Loire et de l'ADAMI.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



théâtre de Caen

« La société ne vit pas seulement par des idées morales ; pour subsister, elle a besoin d'actions en harmonie avec ses idées. »

Honoré de Balzac

« Le plus grand chagrin de ma vie ?
La mort de Lucien de Rubempré. »

Oscar Wilde

d'après *Illusions perdues*,
Splendeurs et misères des courtisanes
et autres romans de *La Comédie humaine*
d'**Honoré de Balzac** (1799-1850)

Émilien Diard-Detœuf adaptation
et mise en scène des *Belles Illusions
de la jeunesse*

Gabriel Philippot composition
Les Belles Illusions de la jeunesse

Léo Cohen-Paperman adaptation et mise
en scène des *Illusions perdues*

Lazare Herson-Macarel adaptation et mise
en scène de *Splendeurs et misères*

Pauline Bolcatto mise en scène
de *La Dernière nuit (Paradis,
Purgatoire et Enfer)*

Jean-Baptiste Bellon scénographie

Georgia Ives chorégraphie

Julien Campani, Lola Lucas

et **Sacha Todorou** collaboration artistique

Thomas Chrétien lumières

Camille Vitté son

Marco Benigno régie générale

assisté de **Thomas Mousseau-Fernandez**

Zoé Lenglare, Manon Naudet costumes

Pauline Bry maquillage et coiffure

Lola Lucas administration et production
assistée de **Marie Mouillard**

Valentin Boraud Lucien Chardon
(de Rubempré)

Philippe Canales Camusot / Jacques
Collin, dit Trompe-la-mort, dit Vautrin,
dit Carlos Herrera

Émilien Diard-Detœuf Amélie de
Chandour / Émile Blondet

Thomas Durand Francis du Hautoy /
Étienne Lousteau / Alexandre

Clouis Fouin Andoche Finot /
Frédéric de Nucingen

Joseph Fourez Monsieur de Bargeton /
Dauriat / Europe

Elsa Grzeszczak Louise de Bargeton /
Clotilde de Grandlieu

Lazare Herson-Macarel Raoul Nathan
Frédéric Jessua Balzac

Claire Sermonne Esther

Morgane Nairaud George Sand /
Ève Chardon, Stanislas de Chandler /
Coralie / Duchesse de Grandlieu, Lydie

Flannan Obé Sixte du Châtelet /
Duc de Grandlieu, Le chanteur d'opéra

Julien Romelard Daniel d'Arthez / César /
David Séchard

Sacha Todorou Pianiste /
La Marquise d'Espard / De Marsay

Charlotte Van Beversselès
Horace Bianchon / Asie

MANIFESTE DU NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

Nous sommes une troupe de vingt-et-un membres : actrices, acteurs, administratrice, régisseurs et costumières. Depuis 2009, nous explorons l'idée d'un nouveau théâtre populaire à Fontaine-Guérin, petit village du Maine-et-Loire où nous avons construit une scène en bois en plein air. Des principes simples guident le fonctionnement de notre collectif. Les voici :

1. Nous prenons les décisions collectivement : par consensus, vote à bulletin secret ou à main levée.
2. Nous présentons toujours plusieurs pièces, mises en scène par différents membres de la troupe.
3. Pour pouvoir présenter plusieurs pièces, et pour pouvoir être nombreux, nous travaillons vite. Chaque spectacle est répété en dix-sept jours.
4. Tous les membres de la troupe participent à plusieurs spectacles.
5. Tous les membres de la troupe peuvent jouer des rôles, servir au bar, faire de la musique, construire des décors ou écrire des pièces.
6. Tous les membres de la troupe peuvent être metteur en scène.
7. Quand nous avons besoin de quelque chose, nous le demandons d'abord à nos voisins.
8. Année après année, nous réutilisons décors, costumes et accessoires.
9. Nous jouons quoi qu'il arrive : sous la pluie, ou sous les étoiles.

Nous vous souhaitons une bonne représentation.

La troupe du Nouveau Théâtre Populaire.

À PROPOS

93 romans, 2472 personnages – et beaucoup de cafés dit-on ! – ont fait de *La Comédie humaine* le chef-d'œuvre de Balzac. Son ambition ? Concurrencer l'état-civil en établissant une histoire naturelle et totale de la société. Rien que ça ! Et voilà qui ne fait même pas peur au collectif du Nouveau Théâtre Populaire : porter cette fresque colossale à la scène et témoigner d'un siècle violent, préfigurant déjà le nôtre.

Pour cela, il s'inspire de deux romans que Balzac considérait lui-même comme la colonne vertébrale de sa saga : *Illusions perdues* et *Splendeurs et misères des courtisanes*. Déclinés ici en trois pièces qui relatent l'ascension et la chute de Lucien de Rubempré, alter ego de Balzac et probablement l'un de ses personnages les plus connus. Écrivain sans fortune qui aspire à la gloire littéraire sous les feux de la capitale, Lucien ne rencontrera hélas que la désillusion, l'échec et la déchéance.

Un récit initiatique porté tour à tour avec humour, émotion et mordant par le bouillonnant Nouveau Théâtre Populaire. Ils sont quinze sur scène et ils sont prodigieux ; ils jouent, chantent et dansent : une véritable performance et prouesse ! Aussi addictive que votre série préférée, cette trilogie Balzac en trois épisodes vous prendra au cœur et aux tripes ! À voir en une journée ou en trois soirées !

LES BELLES ILLUSIONS DE LA JEUNESSE

mercredi **29 janvier** – 20h

samedi **1^{er} février**

d'après *Illusions perdues* (*Les Deux Poètes*)

d'**Honoré de Balzac**

À PROPOS

À Angoulême, Lucien est un jeune homme de sang noble dont la famille est ruinée et qui nourrit son ambition de poésie et d'amitié. David, son frère de lait, vient de se faire arnaquer par son propre père qui l'a forcé à racheter à prix d'or l'imprimerie familiale. L'un et l'autre n'ont pas un sou en poche mais ils sont riches de leurs vingt ans. David est secrètement amoureux d'Ève, la sœur de Lucien. Lucien est secrètement amoureux de Madame de Bargeton, la femme qui domine la bonne société angoumoise. Ayant conquis son cœur, il réussit à pénétrer son salon pour y lire ses poèmes. Mais l'aristocratie locale ne s'intéresse guère à la poésie : la rumeur d'une passion entre Madame de Bargeton et le jeune Lucien les intéresse bien davantage. Il faudra un duel pour faire taire les mauvais esprits. Les deux amants n'auront plus d'autre choix que de fuir. Mais où aller ?

Ce premier épisode prend des allures de comédie musicale ! Dans un décor de bois peint, les comédiens racontent en chansons les rêves de Lucien. Une suite de couplets drôles et bien troussés. Et lorsque le rideau tombe, vous attendez déjà la suite de ses aventures avec impatience !

ILLUSIONS PERDUES

jeudi **30 janvier** – 20h

samedi **1^{er} février**

d'après *Illusions perdues* (*Un grand homme de province à Paris*)

d'**Honoré de Balzac**

À PROPOS

Dans la capitale où se pressent mille ambitieux, Lucien veut connaître la gloire en faisant publier son recueil de sonnets. Mais il n'a ni l'abnégation, ni la droiture morale de son talent. Pour se faire une place dans la jungle parisienne, Lucien trahira ceux qui l'aiment et croient en lui, sans pour autant parvenir à ses fins : de poète idéaliste, il deviendra romancier historique. De romancier, journaliste corrompu. De journaliste, chansonnier misérable. Ruiné, il retournera à Angoulême.

Ici, un décor en étages mime la société, ses rouages : plus on monte, moins il y a de place ! Les aspirantes comédiennes se font entretenir, leurs souteneurs payent pour des critiques élogieuses. Éditeurs, écrivains et journalistes corrompus sniffent quelques rails de coke entre deux manigances... Tout en haut, trône la Marquise d'Espard, sosie parfait d'Anna Wintour, qui fait et défait les réputations ! Transposé de nos jours, ce deuxième opus déploie sa critique avec férocité et drôlerie ! Rires assurés.

SPLENDEURS ET MISÈRES

vendredi **31 janvier** – 20h
samedi **1^{er} février**

d'après *Splendeurs et misères*
des courtisanes d'**Honoré de Balzac**

À PROPOS

Dernier opus des aventures de Lucien de Rubempré. S'il débute par un bal, il se termine en prison. La déchéance de Lucien est proche. Son ambition, sa quête le dévoient de l'intérieur. Mais qu'adviendra-t-il d'Esther, son nouvel amour ?

Cour des miracles, antichambre des Enfers, le décor sombre et brumeux de ce troisième épisode révèle les passions et les pulsions les plus noires des personnages : chantages, escroqueries, manipulations, appât du gain, désirs, violences...

Dans cette tragédie, les comédiens excellent à nouveau ! Puissance de l'éloquence, précision du verbe, force des tableaux collectifs dansés parachèvent cette fresque ébouriffante, portée par une troupe définitivement aussi inépuisable que son talent.

NOTE D'INTENTION DU NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

Après avoir écrit plusieurs romans qu'il songe à rassembler sous le titre « Études de mœurs », l'activité créatrice de Balzac devient frénétique et lui fait concevoir les plans d'une œuvre colossale, totale, tentaculaire. Il se propose alors, en toute simplicité, selon ses propres termes, de « concurrencer l'état-civil » en établissant à travers son œuvre une « histoire naturelle de la société », « sans que ni une situation de la vie, ni une physionomie, ni un caractère d'homme ou de femme, ni une manière de vivre, ni une profession, ni une zone sociale, ni un pays français, ni quoi que ce soit de l'enfance, de la vieillesse, de l'âge mûr, de la politique, de la justice, de la guerre, ait été oublié. » Bref, il veut tout raconter.

En janvier 1840, pour désigner cette énorme somme littéraire, qu'il compare à l'occasion à une encyclopédie ou à une cathédrale, Balzac emploie pour la première fois le titre *La Comédie humaine* – référence explicite à un autre « poète total », Dante Alighieri. Au plus fort de son travail acharné, Balzac prévoit que *La Comédie humaine* une fois terminée comportera 145 romans, nouvelles et essais. Bien sûr, il n'achèvera pas. À sa mort en 1850, Balzac épuisé laisse 93 romans, qui inspireront plus tard Baudelaire, Zola, Proust et Dostoïevski. *La Comédie humaine* est aujourd'hui reconnue comme une révolution littéraire, l'avènement du roman moderne, et l'un des sommets de la littérature mondiale.

Pendant vingt-cinq ans, Balzac passe donc d'innombrables nuits enfermés dans son cabinet de travail, noircissant des milliers de pages, buvant des millions de tasses de café, donnant vie à plus de deux mille personnages (2472 exactement !), se fiant à un don d'observation unique pour faire revivre la nuit les situations traversées dans la journée, et pour faire de son grand livre le reflet de la société toute entière. L'époque qu'il décrit, c'est celle d'après les temps héroïques de la Révolution et de l'Empire, c'est celle de la chute et de la déréliction du corps social et de tous les idéaux, c'est celle qui voit naître le règne de l'argent et la financiarisation de l'économie, celle de l'individualisme galopant et de la lutte de tous contre tous, celle de l'opulence et de la misère, celle du cynisme politique, celle de la médiocrité et du désordre, mais celle aussi où subsistent des exemples sublimes d'amitié, de passion, d'énergie, de persévérance et de désintéressement. Tous ces thèmes, qui annoncent avec une précision visionnaire la société atomisée et inégalitaire dans laquelle nous vivons aujourd'hui, sont incarnés par des personnages qui sont devenus des archétypes. Tous les personnages que Balzac a côtoyés, rencontrés, observés se retrouvent couchés par lui sur le papier, tous s'affrontent au milieu des ruines de l'ancienne société qui s'est effondrée, tous se débattent dans un monde qui nous apparaît comme la préfiguration du nôtre.

Les deux romans que Balzac lui-même désignait comme la « colonne vertébrale » de *La Comédie humaine* seront la trame de notre nouvelle trilogie : *Illusions perdues* et *Splendeurs et misères des courtisanes*. Ces deux romans, quoique différents par leur style et leur structure, racontent une seule et même histoire. Ils font le récit du parcours initiatique d'un des personnages les plus

célèbres de Balzac, qui est aussi un de ses alter ego littéraires : Lucien de Rubempré. Lucien est un jeune homme d'Angoulême sans fortune, fils d'un pharmacien et d'une femme de petite noblesse, qui rêve de monter à Paris pour y réaliser son rêve : la gloire littéraire. De compromissions en renoncements, de succès éphémères en disgrâces irrémédiables, il fait l'expérience douloureuse des caprices de la fortune, des hypocrisies mondaines, du vice et de la déchéance. Le premier spectacle de la trilogie correspond à la première partie d'*Illusions perdues* : *Les Deux Poètes*. Le deuxième spectacle fait le récit des aventures de Lucien à la conquête de la capitale : *Un grand homme de province à Paris*. Le troisième est une adaptation de *Splendeurs et misères des courtisanes*, qui raconte la deuxième vie de Lucien à Paris, et sa chute définitive.

Enfin, comme nous avons, à l'instar de Balzac, le rêve d'un art total, nous pensons la représentation de cette trilogie comme une fête de théâtre ininterrompue : avant chaque représentation et pendant les entractes, des intermèdes que nous concevons comme un spectacle à part entière et qui constitueront le cadre de notre trilogie se joueront au contact direct des spectateurs.

LA DERNIÈRE NUIT **(PARADIS / PURGATOIRE / ENFER)**

Ingénieux ! La trilogie *Notre comédie humaine* se déroule au cours d'une des nuits d'écriture du romancier. Et c'est donc lui qui orchestre introductions et entractes, convoquant comédiens et musiciens pour faire vivre ses personnages autour de lui

et au-delà de la scène ! Ceux-ci viendront alors chanter au bar du théâtre, dans les couloirs, les foyers ou le hall ! Une véritable plongée dans la tête de l'écrivain !

à partir de 19h30 dans les foyers, mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 janvier
à partir de 15h, samedi 1^{er} février

CÔTÉ LUX

Prolongez la découverte avec la projection du film de Xavier Giannoli, *Illusions perdues* (2021, 2h30) au Cinéma LUX.

lundi 3 février, à 19h30 au Cinéma LUX à Caen

entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen sur présentation de leur carte d'abonné ou du billet du spectacle, dans la limite des places disponibles

réservation conseillée sur cinemalux.org

LA PRESSE EN PARLE

« Un voyage dans le temps, une immersion totale dans l'œuvre et la vie de l'artiste, une entrevue intime, accessible, au plus proche des spectateurs... Un théâtre populaire ! »
Télérama

« Il y a quelque chose de l'ordre de l'utopie artistique retrouvée à assister à une représentation du Nouveau Théâtre Populaire [...]. La troupe propose avec cette intégrale une création d'une grande exigence d'écriture, de rythme, de dramaturgie, d'interprétation et d'esthétique. Et si chacune des pièces qui

composent cette forme globale est conçue pour s'apprécier indépendamment des autres, assister à l'intégrale apparaît d'une nécessaire évidence pour en ressentir toute l'intelligence collective. » *L'Œil d'Olivier*

« Une création qui dépoussière l'œuvre sans la trahir. Un pari fou... et une expérience théâtrale totale : au spectateur de choisir une, deux ou trois soirées et pourquoi pas, la trilogie intégrale en une seule journée ! »
France 3